

# Libres comme l'air !

On n'est pas libre  
d'aimer ou de ne pas  
aimer, on est libre **pour**  
aimer.

L'abbé Pierre

Faire ce que l'on veut au gré de ses envies, est-ce ça, la liberté ?

La liberté, n'est-ce pas plutôt faire de bons choix et s'y tenir ?

Je suis libre quand je choisis une femme, un homme et que je décide de l'aimer toute ma vie. Je m'engage **à l'aimer** et **pour l'aimer** : se marier est une décision de l'intelligence et de la volonté qui accompagne un élan du cœur. La liberté ne s'exerce pleinement que dans l'engagement.



L'amour libre ? On ne le trouve que dans le mariage : librement décidé, il permet à l'amour de se déployer et aux époux de se donner pleinement et sans retour.

L'amour ne peut être authentique que s'il est pleinement libre : comment se donner vraiment, corps et âme, si l'on est contraint d'une manière ou d'une autre ?

L'Eglise ne juge pas des cœurs mais vérifie que les deux fiancés ont décidé de se donner l'un à l'autre « librement et sans contrainte ».

**Librement**, cela suppose que les fiancés fassent preuve d'une réelle maturité.

Etre mûr, c'est être capable de se poser de bonnes questions, de faire face aux questions « qui fâchent », de s'assumer, d'être en prise avec la réalité, de ne pas reculer devant la vérité.

La liberté, la maturité s'apprécient à la capacité à maîtriser ses émotions, ses désirs, des passions.

La maturité s'apprécie également à la capacité que l'on a de se décentrer de soi pour s'ouvrir à un autre et de lui donner la priorité.

⇒ *La liberté, on en la trouve pas à l'extérieur du couple, mais à l'intérieur. Elle suppose un amour adulte qui ne cherche ni la fusion, ni l'individualisme, ni la captation mais le don de soi et l'épanouissement mutuel.*

- Ai-je peur pour ma liberté en me mariant ?
- A quoi vais-je renoncer en me mariant ?
- Suis-je prêt à « quitter mon père et ma mère » pour m'attacher à toi ?
- Suis-je libre vis-à-vis de ma peur de la solitude ? De mes besoins affectifs ? Des conventions sociales ? du regard des autres ?
- Quelles sont mes passions ? Mes prisons ?
- Puis-je exister pleinement sans toi ? Ai-je gardé une vie intérieure, personnelle, un jardin secret ? Est-ce que je fais des activités (sports, loisirs, amis etc.) sans toi ?

- *Est-ce que je te connais suffisamment ? Qu'est-ce que j'apprécie en toi ? Qu'est-ce qui m'agace (caractère, attitudes, éducation...) ? Est-ce que je compte te changer ?*
- *Est-ce que je connais tes défauts ? N'ai-je pas tendance à t'idéaliser ?*
- *Est-ce que je t'ai raconté tous les événements importants de ma vie ? Ai-je caché un élément important me concernant –enfant, maladie, fragilité, avortement, aventures amoureuses importantes etc. ?*
- *Suis-je moi-même lorsque je suis avec toi ?*
- *Y a-t-il des sujets tabous entre nous ? Des points de friction récurrents (travail, famille, loisirs, amis, habitudes etc.) ?*

*Là où est l'amour, rien n'est à l'étroit.*

*Saint Augustin*

Les fiancés s'engagent **sans contrainte**, c'est-à-dire sans y être obligés par des pressions extérieures ni par son (sa) fiancé(e) : on ne se marie pas pour « faire plaisir », ni pour réaliser le rêve d'un(e)autre.

*Prends Seigneur et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté.*

*Tout ce que j'ai et tout ce que je possède, c'est Toi qui me l'as donné.*

*Tout cela, Seigneur, je Te le rends.*

*Tout est à Toi, disposes-en selon Ton entière volonté.*

*Donne-moi seulement de T'aimer, donne-moi cette grâce, elle seule me suffit.*

**Saint Ignace de Loyola**

**Librement**, cela suppose que l'on sache à quoi on s'engage et avec qui ! Il faut être en vérité l'un vis-à-vis de l'autre, l'essentiel doit être transparent : la liberté ne peut pas faire l'économie de la vérité

**Librement**, cela suppose que l'on accepte pleinement les « à côtés » ! Belle-famille, profession, amis etc. Ou que l'on soit très en vérité, l'un avec l'autre, sur ce qui coince !

La liberté ne consiste pas à faire ce que l'on veut mais à vouloir ce que l'on fait, c'est-à-dire à assumer la responsabilité de ses actes. On ne peut pas à la fois se donner et se garder pour soi. Quand on se donne vraiment, quand on s'engage à fond pour les autres, il est évident que cela fait mal, demande de véritables sacrifices. Il faut savoir mourir à soi-même, car on est surtout esclave de soi-même, de ce « vouloir vivre » qui nous tient aux entrailles.

François Varillon

- *Vous sentez-vous complètement libre dans votre décision ?*
- *N'avez-vous subi aucune pression ? Personne n'a gentiment insisté pour vous décider à vous marier ? Votre fiancé(e) ? Vos familles respectives ? Vos amis ? Est-ce vraiment votre choix ?*

